

Annales de l'Université « Dunărea de Jos » de Galați
Fascicule XXIII, volume XI, n° 14

Mélanges francophones

POESIE, LITTÉRATURE, PHILOSOPHIE :
DIFFERENCES ET INTERFERENCES



Galați University Press
2017

Annales de l'Université « Dunărea de Jos » de Galați

Fascicule XXIII, volume XI, n° 14

Mélanges francophones

**POESIE, LITTÉRATURE, PHILOSOPHIE :
DIFFERENCES ET INTERFERENCES**

Édition établie sous la direction de
Anca Călin et Alain Milon



Galati University Press
2017

Revue publiée sous l'égide du Centre de recherche *Théorie et Pratique du Discours*
et du Département de langue et littérature Françaises de la Faculté des Lettres,
Université « Dunărea de Jos » de Galați. ISSN 1843-8539

DIRECTION DU VOLUME XI, NUMÉRO 14

Anca CALIN, Université Dunărea de Jos de Galați
Alain MILON, Université Paris Nanterre

RÉDACTEUR EN CHEF DE LA REVUE

Alina GANEA

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION DE LA REVUE

Elena COSTANDACHE

COMITÉ DE RÉDACTION DE LA REVUE

Carmen ANDREI (*Littérature*)
Eugenia ALAMAN & Gabriela SCRIPNIC (*Linguistique*)
Angelica VÂLCU (*Didactique*)
Mirela DRĂGOI (*Comptes rendus*)

COMITÉ SCIENTIFIQUE DE CE NUMERO

Dumitra BARON, Université Lucian Blaga de Sibiu
Anca CĂLIN, Université Dunărea de Jos de Galați
Terry COCHRAN, Université de Montréal
Corina DOBROTĂ, Université Dunărea de Jos de Galați
Alain-Philippe DURAND, Université d'Arizona
Alina GANEA, Université Dunărea de Jos de Galați
Silviu LUPAȘCU, Université Dunărea de Jos de Galați
Alain MILON, Université Paris Nanterre
Marc PERELMAN, Université Paris Nanterre
Gabriela SCRIPNIC, Université Dunărea de Jos de Galați
François SOULAGES, Université Paris 8

© 2017 Galați University Press

Les auteurs sont autorisés à utiliser les articles publiés seulement sur accord de la
maison d'édition ou de l'éditeur et en faisant référence à ce volume.

Galați University Press – Cod CNCSIS 281
Maison d'Édition de l'Université Dunărea de Jos
Str. Domnească 47, 800008 Galați, Romania, gup@ugal.ro
Tel. +40 236 41 36 02 Fax: +40 236 46 13 53
ISSN 1843-8539

Table des matières

PREMIÈRE PARTIE OUVERTURES CONCEPTUELLES

Alain MILON <i>Au carrefour de la philosophie, de la littérature et de la poésie, l'étrangeté...</i>	75
Alain LEROUX <i>« Ce n'est pas avec des idées, c'est avec des mots... »</i>	23
Dumitra BARON <i>Sous le signe du fragmentaire. Les aphorismes de Cioran entre poésie et philosophie</i>	39
Aziza BENZID, Zineb MOUSTIRI <i>La représentation du réel ou l'ambition mimétique de la création littéraire : entre la philosophie grecque et les avatars modernes</i>	11
Maurice FADEL <i>Littérature et philosophie, humain et inhumain</i>	63

DEUXIÈME PARTIE FRAGMENTATIONS POÉTIQUES

James PETERSON <i>Dominique Fourcade : MW, chute ou « offcut »</i>	73
Valentine MEYDIT-GIANNONI <i>G. Leopardi et les tribulations de la plume</i>	85
Christophe PREMAT <i>L'incessante affirmation du questionnement dans l'œuvre paradoxe de Kostas Axelos</i>	99
Patrice ADICO, Jean-Jacques ANGOUA ALADE <i>Le Gai savoir de Nietzsche : une œuvre à la croisée de la philosophie, de la poésie et de la littérature</i>	117

TROISIÈME PARTIE POÉSIE PHILOSOPHIQUE

Fiona HOSTI <i>La poésie d'Antonin Artaud. Un lieu d'être à la vie</i>	131
Benjamin BÂCLE <i>La « symphonie métaphysique » de Victor Cousin : entre poétique et prosaïque</i>	143

Benjamin BOUCHE	
<i>D.H. Lawrence et la poésie philosophique des Pensées</i>	159
Joy COURRET	
<i>La raison poétique de María Zambrano, l'union de la philosophie et de la poésie</i>	169

**QUATRIÈME PARTIE
ÊTRE DE LA LANGUE / ÊTRE DE L'HOMME**

Luis LIMA	
<i>Immanence et ontographies, du plan littéraire à la philosophie du corps</i>	181
Alain TROUVÉ	
<i>Yves Bonnefoy : de la polygraphie à la contradiction et à l'échange</i>	197
Guillaume ROUSSEAU	
<i>Le mythe à l'épreuve de la littérature : Guenle de pierre, R. Queneau</i>	209
Laurence SYLVAIN	
<i>La pensée pensante ou le renouvellement de l'intellect interprétatif. Porosité entre les disciplines et rapport au savoir, de Tirésias à Klossowski et Quignard</i>	221

**CINQUIÈME PARTIE
LA NOMINATION, PAROLE EN ÉCHEC :
INTERSTICE DE L'ESPACE LITTÉRAIRE**

Yifan PAN	
<i>L'espace littéraire et les œuvres-témoignages</i>	237
I-Ning YANG	
<i>L'innommable chez Lao Tseu : une langue poétique pour une écriture philosophique</i>	257
Carmen ANDREI	
<i>L'échec de toute parole ou le « cas » François Jacqmin</i>	275
Giuseppe CRIVELLA	
<i>Blanchot et Derrida. Y a-t-il une philosophie du langage chez Mallarmé ?</i>	285
Anca CĂLIN	
<i>Maurice Merleau-Ponty et Maurice Blanchot : divergences autour de l'acte de nomination</i>	309
<i>Bibliographie</i>	331

Première partie
Ouvertures conceptuelles

Alain Milon
Har, EA 4414, Université Paris Nanterre, France
amilon@parisnanterre.fr

**AU CARREFOUR DE LA PHILOSOPHIE, DE LA LITTÉRATURE
ET DE LA POÉSIE, L'ÉTRANGÈTE...**

Résumé

Entrer dans la singularité de la philosophie, de la poésie et de la littérature pour comprendre l'étrangeté de la langue, c'est l'intention de cette petite ouverture pour tenter de saisir la modulation de l'écriture à travers ses expressions philosophiques, littéraires et poétiques. En réalité, ce n'est pas la singularité de ces trois 'disciplines' qui est intéressante, mais leur entrecroisement, entrecroisement justifiant l'impossibilité qu'il y a de dissocier l'étrangeté de la langue de l'étrangeté de l'individu. À l'origine, nous étions partis de l'idée de la capacité ou de l'incapacité de la langue à nommer et, par effet induit, de la capacité ou de l'incapacité de l'écriture à confirmer cette nomination. À l'arrivée, nous sommes devant cette incertitude de la parole évoquée par Blanchot qui est aussi celle de ma langue puisqu'elle est autochtone par rapport à ma propre langue maternelle tout en étant étrangère par rapport à une langue antérieure et encore plus intime, celle qui m'habite dans ma propre intériorité, celle surtout qui échappe à la langue standard et à toute parole certaine.

Mots-clés : étrangeté, autochtonie, acte de nomination, moi défixé, Blanchot, Simmel

**AT THE CROSSROADS OF PHILOSOPHY, FROM THE
LITERATURE TO POETRY, STRANGENESS...**

Abstract

To enter the singularity of philosophy, poetry and literature in order to understand the strangeness of language is the intention of this short introduction, to try and capture the modulation of writing through its philosophical, literary, and poetic expressions. In reality, it is not the uniqueness of these three 'disciplines' that is interesting, but their intertwining, which justifies the impossibility to dissociate the strangeness of language from the strangeness of the individual. Originally, we started from the idea of the ability or inability of language to name and, consequently, the ability or inability of writing to acknowledge this name. In the end, we face the uncertainty of speech evoked by Blanchot which is also that of my language, since it is autochthonous in relation to my own native language, while being foreign to a previous, even more intimate language, which inhabits me in my own interiority, and escapes standard language and all certain words.

Keywords: strangeness, autochthony, denominative act, defixed self, Blanchot, Simmel

Alain Leroux
Université de la Culture chinoise, Taipei, Taiwan
aleroux35mr@yahoo.fr

**« CE N'EST PAS AVEC DES IDEES, C'EST AVEC DES
MOTS... »**

Résumé

L'écriture de la philosophie et l'écriture de la poésie semblent aujourd'hui se rejoindre, brouillant leurs frontières traditionnelles selon lesquelles dans la poésie se retrouverait l'homme concret, livré aux affects et aux sentiments, tandis que dans la philosophie se dirait l'homme universel dans sa nature rationnelle. Mais c'est moins l'objet de leurs discours que les présupposés de leur langage qui maintiennent les divergences. La philosophie est, et sans doute doit rester, une appréhension des choses et des êtres, visant à une connaissance objective et une donation de sens, susceptible d'être transmise, au même titre que toute information, et fondée sur la rigueur du concept. La poésie est une expérience de la subjectivité s'effectuant dans le poème, par l'intensification des virtualités purement signifiantes du langage. Son intensité, donc son autorité, est peut-être fonction de sa proximité maintenue d'avec son avant-dire, dans sa confrontation d'abord silencieuse avec le réel.

Mots-clés : arrachement, continuité, signifiante, expérience

“NOT WITH IDEAS, BUT WITH WORDS...”

Abstract

Traditional discourse about philosophy and poetry holds that the former deals with rationality and universality in mankind, and the latter is about affectivity and sentimentality within actual human beings. Although nowadays their common frontier seems more and more blurred, essential differences subside, as a consequence of the presuppositions of both kinds of language. Philosophy remains an apprehension of things and beings, based on a rigorous use of concepts, whose aim is the objective knowledge or an imposition of meaning, which can be transmitted, like any other kind of information. Poetry is an experience, which intensifies subjectivity through the virtualities of signifiers used by the poem. Its authority may come from its being as close as it can be to its silent origin.

Keywords : removal, continuity, signifier, experience

Dumitra Baron
Université Lucian Blaga de Sibiu, Roumanie
dumitra.baron@ulbsibiu.ro

SOUS LE SIGNE DU FRAGMENTAIRE. LES APHORISMES DE CIORAN ENTRE POÉSIE ET PHILOSOPHIE

Résumé

Nous nous proposons d'identifier les principaux enjeux de l'écriture fragmentaire telle que Cioran, le « philosophe-hurler », la pratique afin d'observer la manière dont se tissent les rapports entre la philosophie et la littérature à travers ses textes. L'écrivain croit que l'époque où il vit ne peut plus être exprimée selon une logique unitaire, étant un véritable « monde en miettes » qui évoque une « crise de fragmentation » (Paul Zumthor). On analysera les dispositifs de construction d'une véritable esthétique du fragment qui a trait à la fois aux dispositions physiques et psychiques de Cioran et à ses expériences (les insomnies, les veilles, les lectures et le travail d'écriture). L'aphorisme facilite l'accès à la littérature et garantit en même temps une liberté maximale. Pour un être qui fuit toute entreprise totalisante et définitive, l'écriture fragmentaire ne peut que favoriser le repli sur soi et devenir ainsi l'expression poétique de la « philosophie du papillon ».

Mots-clés : aphorisme, écriture fragmentaire, philosophie, poésie, identité, Cioran

UNDER THE SIGN OF THE FRAGMENTARY. CIORAN'S APHORISMS BETWEEN POETRY AND PHILOSOPHY

Abstract

The article deals with the main issues of the fragmentary writing that Cioran, the “philosopher-howler” practices, in order to observe the way in which the relationship between philosophy and literature is woven throughout his texts. The writer believes that the period when he lives cannot be expressed according to a unitarian logic any longer, being a true “world in crumbs” which evokes a “crisis of fragmentation” (Paul Zumthor). Our analysis bears on the means of construction of a real esthetics of the fragment that corresponds to Cioran's physical and mental dispositions and experiences (insomnia, reading and writing). The aphorism facilitates the access to literature and guarantees at the same time a maximum freedom. For a being who constantly avoids any systematic activity, fragmentary writing can only favour self-withdrawal, thus becoming the poetic expression of the “butterfly's philosophy”.

Keywords: aphorism, fragmentary writing, philosophy, poetry, identity, Cioran

Aziza Benzid, Zineb Moustiri
Université Mohamed Khider, Biskra, Algérie
azizabenzid@yahoo.fr /ghaniames@yahoo.fr

**LA REPRESENTATION DU REEL OU L'AMBITION
MIMETIQUE DE LA CREATION LITTERAIRE : ENTRE LA
PHILOSOPHIE GRECQUE ET LES AVATARS MODERNES**

Résumé

Depuis l'Antiquité, de nombreuses réflexions ont été faites sur l'aptitude de la littérature à saisir le réel, à le comprendre et à le reproduire. En fait, Platon et Aristote, chacun à sa manière, ont pu recourir à la notion de mimésis, traduite tantôt par imitation, tantôt par représentation, et autour de laquelle tourne toute la littérature occidentale. L'objectif de cet article est donc de voir comment les nouveaux modes de représentation moderne ont participé au renouvellement de la fonction mimétique de la littérature, héritée de la philosophie grecque d'où les romanciers ont adopté certains procédés cinématographiques et concepts photographiques dans leurs efforts artistiques pour retranscrire le réel et le re-créer et visant désormais la perception du réel. Celle-ci relève de la mimésis moderne et non plus de la traditionnelle imitation de la nature qui a irrigué la production littéraire jusqu'à l'époque contemporaine.

Mots-clés : mimésis, représentation, imitation, réel, création littéraire

**THE REPRESENTATION OF REALITY OR THE MIMETIC
AMBITION OF LITERARY CREATION: BETWEEN GREEK
PHILOSOPHY AND MODERN AVATARS**

Abstract

Since the Antiquity, many reflections have been made on the ability of literature to seize reality, to understand and to reproduce it. In fact, Platon and Aristotle, each in his own way, were able to resort to the notion of mimesis, translated either by imitation, or by representation, around which all Western literature revolves. The aim of this article is therefore to see how the new modes of modern representation have contributed to the renewal of the mimetic function of literature, inherited from the Greek philosophy, through novelists adopting certain cinematographic processes and photographic concepts in their artistic efforts to retranscribe the real and re-create it, aiming at the perception of the real which belongs to modern mimesis, and no longer at the traditional imitation of nature that has inspired literary production up to the contemporary period.

Keywords: mimesis, representation, imitation, real, literary creation

Maurice Fadel
Nouvelle Université bulgare de Sofia, Bulgarie
morisf2001@yahoo.com

LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE, HUMAIN ET INHUMAIN

Résumé

La relation entre la philosophie et la littérature est un thème central dans l'héritage du théoricien littéraire américain Paul de Man. L'étude analyse cette relation dans les œuvres de l'auteur, recueillies dans le volume publié à titre posthume Idéologie esthétique. Sa thèse principale est que le de Man tardif est dans certains aspects une négation des positions antérieures de l'auteur. Le de Man tardif ne peut pas être inclus dans la direction dont le fondateur aux États-Unis est Paul de Man lui-même — la déconstruction. Il est plutôt proche de certaines tendances de la philosophie moderne — en particulier le « réalisme spéculatif » et la « philosophie orientée vers l'objet ».

Mots-clés : philosophie, littérature, déconstruction, réalisme spéculatif, philosophie orientée vers l'objet

LITERATURE AND PHILOSOPHY, HUMAN AND INHUMAN

Abstract

The relationship between philosophy and literature is a central theme in the heritage of the American literary theorist Paul de Man. The article analyses this relationship in De Man's works, collected in the posthumously published volume Aesthetic Ideology. His main thesis is that De Man in his later years is in many aspects a negation of the previous positions of the author. The later De Man cannot be included in the movement which was founded in the United States by De Man himself — deconstruction. He is rather close to some trends in contemporary philosophy — particularly the “speculative realism” and the “object-oriented philosophy”.

Keywords: philosophy, literature, deconstruction, speculative realism, object-oriented philosophy

Deuxième partie
FRAGMENTATIONS POETIQUES

James Petterson
Université de Wellesley College, Boston, États-Unis
jpetters@wellesley.edu

DOMINIQUE FOURCADE : MW, CHUTE OU « OFFCUT » ?

Résumé

« Que nous apporte la poésie ? » demandait Maurice Blanchot en 1958, pour répondre aussitôt : « Une pure affirmation : pure, elle précède le sens même de l'affirmation ». Les écrits du poète Dominique Fourcade arpentent le temps et l'espace qu'implique une telle affirmation, et notre essai s'appliquera à suivre ce travail d'arpentage dans trois des écrits du poète qui furent publiés en 2001 : Est-ce que j'peux placer un mot, MW et MW, chute, c'est-à-dire respectivement avant, pendant et après les événements du 11 septembre 2001. Ce sera aussi l'occasion de relire quelques-uns des écrits des années 60 de Fourcade à la lumière de leurs rapports avec non seulement Blanchot, mais également René Char, Martin Heidegger ou Giorgio Agamben. Ainsi verrons-nous sans doute mieux en quoi cette « pure affirmation » — son rythme et sa cadence — est toujours demeurée au cœur même du travail poétique de Dominique Fourcade.

Mots-clés : poésie, philosophie, fragment, Fourcade, Blanchot, Levinas, Agamben, Heidegger

DOMINIQUE FOURCADE: MW, CHUTE OR « OFFCUT » ?

Abstract

In 1958, Maurice Blanchot asked: "What does poetry bring to us?" To which he replied: "A pure affirmation: pure, it precedes the very meaning of the affirmation." The writings of the contemporary poet Dominique Fourcade take measure of the time and space implied by such an affirmation. Our study focuses on three of Fourcade's writings that were published in 2001 (Est-ce que j'peux placer un mot, MW and MW, chute), before, during, and after the events of September 11 2001. This will also allow us to reread some of Fourcade's first writings, published in the 60s, in their relations not only to Blanchot, but also to René Char, Martin Heidegger and Giorgio Agamben, among others. Thus we will see how this "pure affirmation" — its rhythm and its cadence — remains at the very heart of all of Dominique Fourcade's work.

Keywords: poetry, philosophy, fragment, Fourcade, Blanchot, Levinas, Agamben, Heidegger

Valentine Meydit-Giannoni
Université Paris iv Sorbonne, France
valentine.meydit.1@paris-sorbonne.fr

G. LEOPARDI ET LES TRIBULATIONS DE LA PLUME

Résumé

Tenir ensemble Poésie et Pensée, tel est le terme de l'itinéraire littéraire auquel parvient l'écrivain Giacomo Leopardi, depuis la rédaction des premières lignes juvéniles du monumental Zibaldone en passant par les pièces littéraires fictionnelles que sont les Petites œuvres morales, lorsqu'il publie en 1835 les Chants, recueil poétique d'une profondeur spéculative vertigineuse. Cette triade, formant un ensemble cohérent, uni par le dénominateur commun qu'est la Pensée, incarne en effet trois modes spéculatifs spécifiques à chaque genre, philosophique, littéraire et poétique. Loin de rester inchangée, une pensée radicalement autre se déploie d'une œuvre à l'autre. Comme le montre Leopardi, la poésie générerait en effet une pensée spécifique, une pensée poétique dans l'acte même de sa création, attestant l'existence d'une force performative inhérente à la parole poétique, qui accomplirait l'acte même — renouvelé — de penser.

Mots-clés : poésie et pensée, philosophie, pessimisme, réflexivité, méditation, Leopardi

G. LEOPARDI: TRIALS AND TRIBULATIONS OF POETIC WRITING

Abstract

Giacomo Leopardi devoted his life to turning his poetry into a way of knowing, from the first fragments of the Zibaldone, to the fictional pieces of the Petites œuvres morales, until he finally achieved this goal in 1835, with the Chants. Indeed, his philosophical thought pervades this whole collection of poems, which is destined to become his masterpiece. These three works form a perfectly consistent triad, whose common point is the power of the Thought, despite all its metamorphoses. We have a clear example of three speculative modes, specific to each genre, viz. philosophical, literary, and poetic. This thought deeply changes in its characteristics and modes from one work to the others. As the example of Leopardi's poetic writing proves, poetry really creates a specific thought, a poetic thought within the very act of its creation, and manifests the existence of a performative strength which is inherent to the poetic word, accomplishing the renewed act of thinking.

Keywords: poetry and reflection, philosophy, pessimism, metapoetics, meditation, Leopardi

Christophe Premat
Université de Stockholm, Suède
christophe.premat@su.se

L'INCESSANTE AFFIRMATION DU QUESTIONNEMENT DANS L'ŒUVRE PARADOXALE DE KOSTAS AXELOS

Résumé

Kostas Axelos est souvent présenté comme un philosophe grec ayant émigré en France à la fin de la Seconde Guerre mondiale pour fuir le contexte de la guerre civile en Grèce. Si ce contexte politique a eu une influence sur la trajectoire de Kostas Axelos, sa pensée est demeurée très originale dans le paysage intellectuel de l'époque. Son rejet des idéologies et des avatars de la technique planétaire l'ont conduit à élaborer un type original de pensée. Cette pensée méditante, exigeante et globale implique une circulation entre le discours conceptuel et la parole poétique. L'article décrit les modalités de cette relation entre philosophie et poéticité à partir de l'étude de l'évolution du style de Kostas Axelos.

Mots-clés : Kostas Axelos, aphorismes, fragments, errance, poéticité, questionnement

THE CONTINUOUS AFFIRMATION OF QUESTIONING IN THE PARADOXICAL WORK OF KOSTAS AXELOS

Abstract

Kostas Axelos is often depicted as a Greek philosopher who emigrated to France at the end of World War II to flee the civil war in Greece. If this political context had an influence on the trajectory of Kostas Axelos, his thought remained very original in the intellectual landscape of the time. His rejection of the ideologies and avatars of planetary technology led him to develop an original type of thought. This meditative, demanding and global thinking implies a circulation between the conceptual discourse and the poetic word. The article describes this relationship between philosophy and poeticity from the study of the evolution of Kostas Axelos' style.

Keywords: Kostas Axelos, aphorisms, fragments, wandering, poeticity, questioning

Patrice Adico, Jean-Jacques Angoua Alade
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan, Côte d'Ivoire
adicopatrice@yahoo.fr ; aladejj3@yahoo.fr

***LE GAI SAVOIR DE NIETZSCHE : UNE ŒUVRE A LA CROISEE
DE LA PHILOSOPHIE, DE LA POESIE ET DE LA LITTERATURE***

Résumé

Les rapports qu'entretiennent la philosophie et la littérature ont régulièrement été au centre des pensées des érudits. Les points de vue sont assez mitigés car, pendant que certains affirment que ce sont deux mondes diamétralement antithétiques, et donc ne pouvant de ce fait cohabiter, d'autres par contre soutiennent le contraire. Cette étude, par le truchement du Gai savoir de Nietzsche, montre que les frontières sont de plus en plus poreuses entre philosophie, littérature et poésie et qu'elles s'imbriquent harmonieusement.

Mots-clés : rapports, philosophie, littérature, poésie, cohabitation, harmonie

***THE GAY SCIENCE OF NIETZSCHE: A BOOK POISED
BETWEEN PHILOSOPHY, POETRY AND LITERATURE***

Abstract

The links between philosophy and literature have regularly been at the center of scholars' thoughts. The points of view are rather mixed because while some assert that they are two worlds diametrically antithetical, and therefore unable to cohabit, others, on the contrary, support the opposite. This study, through Nietzsche's The Gay Science, shows that the borders are increasingly porous between philosophy, literature and poetry, and they fit together harmoniously.

Keywords: links, philosophy, literature, poetry, cohabitation, harmony

Troisième partie
POESIE PHILOSOPHIQUE

Fiona Hosti
Université de Strasbourg, France
fionahosti@hotmail.fr

LA POÉSIE D'ANTONIN ARTAUD. UN LIEU D'ÊTRE À LA VIE

Résumé

Maurice Blanchot approche l'œuvre d'Antonin Artaud avec la prudence et la pudeur de celui qui partage avec le poète une même force de résistance. L'œuvre première du poète constitue, selon Blanchot, la méditation la plus riche et la plus subtile sur l'essence de la pensée et l'approche la plus vive de ce manque singulier qu'est la pensée, lorsqu'elle s'accomplit comme centre de la création littéraire. De fait, la poésie artaldienne s'ancre dans un espace où se déploie un état suspendu, sans inclination et neutre dans lequel doit se faire le surgissement de la vie. La poétique artaldienne en appelle donc en l'absence de lieu sûr, celui d'un lieu qui brûle des questions et met la pensée en danger. Il faut pour cela en passer par l'état de cruauté. Aussi, les ressacs perpétuels de la pensée artaldienne font qu'elle s'écrit inlassablement tout en dévoilant l'autre où se fait un nouvel écho à l'être, un nouveau lieu d'être.

Mots-clés : Artaud, Blanchot, poésie, ontologie, lieu

ANTONIN ARTAUD'S POETRY. A SPACE IN THE BEING OF LIFE

Abstract

Maurice Blanchot approaches Antonin Artaud's work with the care and reserve of someone who is sharing the same strength of resistance. To Blanchot, the first part of Artaud's work is the richest and the most subtle meditation that defines the essence of thinking. Furthermore, it is the brightest conception of this singular lack of thinking accomplished in the centre of a literary work. In fact, the poetry of Antonin Artaud is anchored in an unoriented and neutral space of a suspended state of being, where life must arise. Artaud's poetics is marked by the absence of a safe place, replaced by one that is consumed by questions and puts thinking in danger. Therefore, it has to go through the state of cruelty. As there are perpetual undertows in Artaud's thinking, it has to be relentlessly written, unveiling the other, this new space to be.

Keywords: Artaud, Blanchot, poetry, ontology, space

Benjamin Bâcle
School of European Languages, Society & Culture
University College London, Royaume-Uni
b.bacle@ucl.ac.uk

LA « SYMPHONIE METAPHYSIQUE » DE VICTOR COUSIN : ENTRE POETIQUE ET PROSAÏQUE

Résumé

La philosophie de Victor Cousin, aujourd'hui largement oubliée, a connu au début du dix-neuvième siècle un succès considérable, dû en grande partie à son ambition de réconcilier les diverses tendances philosophiques de l'époque, et de donner à la société les moyens d'une régénération non seulement morale, mais aussi politique et esthétique. Dès son intronisation en tant que justification philosophique de la Monarchie de Juillet (1830-1848), l'Éclectisme cousinien est apparu plus conservateur et contraignant que libérateur et épanouissant, et s'est posé en obstacle à la recherche scientifique. Certains enseignements peuvent néanmoins être tirés de l'entreprise cousinienne en ce qui concerne les rapports entre philosophie et poésie : celles-ci, au lieu de se voir réifiées au sein d'un système total, gagnent à être vues comme les deux pendents d'une même démarche d'étonnement et de création de sens à la fois fluide et prudemment optimiste, face à l'altérité constamment renouvelée de l'Autre.

Mots-clés : Victor Cousin, éclectisme, scientisme, utilitarisme, phénoménologie, altérité

VICTOR COUSIN'S "METAPHYSICAL SYMPHONY": BETWEEN THE POETIC AND THE PROSAIC

Abstract

Although it is largely forgotten today, Victor Cousin's philosophy was immensely successful in early nineteenth-century France, thanks to its endeavour to conciliate all the philosophical trends of its time in order to promote the moral, political, but also aesthetic regeneration of French society. As soon as it became involved with the July Monarchy (1830-1848) and started providing the regime with an ideological justification, Cousin's Eclecticism proved more conservative and constraining rather than liberating and fulfilling, and considerably slowed down the development of scientific research in France. What the failure of this enterprise suggests is that philosophy and poetry, instead of being reified within a 'total' system like Cousin's, should be seen as the two complementary sides of the same attitude to life, an attitude fuelled by a deep sense of wonder and creativity, both infinitely fluid and cautiously optimistic, in the face of an ever changing Otherness.

Keywords: Victor Cousin, eclecticism, scientism, utilitarianism, phenomenology, otherness

Benjamin Bouche
Université Paris Nanterre, France
bbouche78@gmail.com

D.H. LAWRENCE ET LA POESIE PHILOSOPHIQUE DES *PANSIES*

Résumé

*L'utilisation du vers libre dans la poésie moderne, en dénouant certaines contraintes formelles, ouvre la porte à un rapprochement fécond entre la poésie et la pensée. D.H. Lawrence incarne bien cette tendance, en s'écartant progressivement du lyrisme de ses poèmes de jeunesse pour produire finalement à la fin des années 1920 des *Pansies*, curieux textes inclassables à la frontière de l'aphorisme philosophique et du poème. Il écrit à ce propos : « it has always seemed to me that a real thought, a single thought, not an argument, can only exist easily in verse, or in some poetic form ». Cet article propose de prendre au sérieux la tentative lawrencienne de produire une image originale de la pensée à partir d'une conception d'un usage du vers libre poétique dégagé des exigences lyriques.*

*Mots-clés : vers libre, D.H. Lawrence, *Pansies*, pensée poétique*

D.H. LAWRENCE AND THE *PANSIES*' PHILOSOPHICAL POETRY

Abstract

*The use of free verse in modern poetry, by unravelling formal constraints, opens the door to a fruitful rapprochement between poetry and thought. D.H. Lawrence embodies this tendency, gradually moving away from the lyricism of his youthful poems, to finally produce at the end of the 1920s the *Pansies*, curious and unclassifiable texts at the frontier of philosophical aphorism and poem. He writes "it has always seemed to me that a real thought, a single thought, not an argument, can only exist in verse, or in some poetic form". This paper proposes to take seriously the Lawrencian attempt to produce an original image of thought based on a conception of use of poetic free verse, freed from lyrical demands.*

*Keywords: free verse, D.H. Lawrence, *Pansies*, poetical thought*

Joy Courret
Université Bordeaux Montaigne, France
joy.courret@laposte.net

LA RAISON POETIQUE DE MARIA ZAMBRANO, L'UNION DE LA PHILOSOPHIE ET DE LA POESIE

Résumé

*La philosophe María Zambrano (1903-1991) a marqué l'histoire de l'Espagne du XX^e. Elle devient l'élève de José Ortega y Gasset dans les années 30 et se passionne rapidement pour l'art poétique, notamment par la figure du poète Antonio Machado qui deviendra son ami. L'exil de la jeune philosophe face à la guerre civile espagnole représente une partie essentielle de sa vie, cette errance aura un impact certain sur ses pensées. Dans son œuvre, philosophie et poésie se rencontrent et se mêlent pour donner naissance à la raison poétique. Ce nouveau concept de raison poétique accompagne María Zambrano tout au long de sa vie et de son œuvre. Après avoir médité sur ce concept, elle finit par le nommer véritablement dans son œuvre théâtrale, *La Tombe d'Antigone*, publiée en 1967. Poésie et philosophie se côtoient dans ses ouvrages sans que jamais l'une ne fasse de l'ombre à l'autre. La relation poésie-philosophie qu'elle tisse dans ses écrits rend sa pensée limpide et lumineuse.*

Mots-clefs : poésie, philosophie, María Zambrano, Espagne, Raison poétique, exil

MARIA ZAMBRANO'S POETIC REASON, THE UNION OF PHILOSOPHY AND POETRY

Abstract

The philosopher María Zambrano (1903-1991) was a major figure of the 20th century Spain. In the 30's she became José Ortega y Gasset's student and turned out to be quite passionate about the art of poetry, especially through the figure of the poet Antonio Machado, who would become her friend. The exile of the young philosopher because of the Spanish civil war is an essential part of her life. This roaming was to have a deep impact on her mind-set. Her work blends and combines philosophy and poetry together, to give birth to poetic reason. This new poetic concept took up most of María Zambrano's life and work. After meditating about this concept, she finally brought it to life in her theatrical work "The Tomb of Antigone" published in 1967. In her entire work, poetry and philosophy always blend together, but one never overshadows the other. The link between poetry and philosophy woven by María Zambrano in her writings makes her thoughts clear and light.

Keywords: poetry, philosophy, María Zambrano, Spain, poetic reason, exile

Quatrième partie
ÊTRE DE LA LANGUE / ÊTRE DE L'HOMME

Luís Lima
Université Nouvelle de Lisbonne, Portugal
luisfmlima@gmail.com

**IMMANENCE ET ONTOGRAPHIES DU PLAN LITTÉRAIRE A LA
PHILOSOPHIE DU CORPS : PROPOSITIONS, DEMONSTRATIONS,
COROLAIRES, SCOLIES, AXIOMES ET LEMMES POUR UNE
EXHAUSTION LIBRE AU STYLE DE SPINOZA**

Résumé

Cet article est un exercice d'écriture. Il se veut aussi d'être un exercice de pensée philosophique qui puise ses forces dans la notion de corps dans l'Éthique de Spinoza. Pour se faire, il est convenable de partir d'un abordage pirate aux navires de l'univocité, de l'immanence et de l'écécité, trois concepts qui, n'étant pas exclusivement spinozistes, mais plutôt développés par Gilles Deleuze, se manifestent au travers de ces pages, comme des plages d'une île déserte. Qu'est-ce qu'être une île ? Et, par-dessus tout, déserte ? Entendons-la non comme une métaphore mais plutôt comme la force littérale d'une île qui, aussi déserte qu'elle soit, se compose avec la mer, les voyageurs perdus, les vagues et, enfin, d'autres îles, constituant ainsi un archipel de pensées. Une île qui se peuple de naufragés de caravelles de flibustiers, de lambeaux de vies, de morceaux de textes ou de mémoires immémoriales, tout un passé composé d'avenir : qu'est-ce qu'une île déserte qui se peuple d'être par d'autres êtres pour son propre devenir parfaitement individué ? Entre l'écriture et la pensée, pousse une vie.

Mots-clés : immanence, ontographie, littérature, ontologie, corps, philosophie, style

**IMMANENCE AND ONTOGRAPHIES, FROM LITERARY PLAN
TO BODY'S PHILOSOPHY: PROPOSITIONS, DEMONSTRATIONS,
COROLLARIES, SCHOOLIES, AXIOMS AND LEMMES FOR A FREE
EXHAUSTION IN SPINOZA' STYLE**

Abstract

This article is a writing exercise. It is also intended to be an exercise in philosophical thought that rips out its forces from the notion of body in Spinoza's Ethics. In order to do this, it is appropriate to start with a pirate approach to the ships of univocity, immanence and haecceity: three concepts that are not exclusively Spinozist, but rather developed by Gilles Deleuze and re-appropriated in these pages like the shores of a desert island. What is an island? And, above all, a desert? It is not a metaphor, but rather the literal force of an island which, as deserted as it is, consists of the sea, the lost travellers, the waves and, finally, other islands, thus constituting an archipelago of

thoughts. An island inhabited by shipwrecked caravels, shreds of lives, pieces of texts or immemorial memories, a whole past made up of future: what is a desert island that is populated by beings through other beings for its own becoming perfectly individual? Between writing and thought grows a life.

Keywords: immanence, ontography, literature, ontology, body, philosophy, style

Alain Trouvé
Crimel, Université de Reims, France
alain.trouve@wanadoo.fr

YVES BONNEFOY : DE LA POLYGRAPHIE A LA CONTRADICTION ET A L'ECHANGE

Résumé

L'œuvre de Bonnefoy oscille entre deux modalités de l'écriture et de la pensée : la poésie et le discours théorique, toutes deux guidées par une même quête ontologique. Il s'agit, hors de toute transcendance de type religieux, d'inventer un langage dépassant l'abstraction conceptuelle et retrouvant par éclairs, l'infini des choses concrètes. Le modèle en est la petite enfance. Mais l'adulte, soumis à la conscience de la finitude humaine, se heurte à l'impossibilité de recréer un infini concret autrement que par fragments. Les essais sur l'art littéraire et pictural critiquent de leur côté l'abstraction mensongère logée dans le signifié des mots et dans le rêve d'un ailleurs. De part et d'autre, la contradiction aboutit à une conscience du caractère limité des objets de pensée et à la nécessité d'un échange interpersonnel pour prolonger la quête de connaissance.

Mots-clefs : ontologie, dialectique, échange, poésie, théorie, concept, critique, contradiction, transcendance

YVES BONNEFOY: FROM THE EXPERIMENTATION OF DIFFERENT MODES OF WRITING TO CONTRADICTION AND EXCHANGE

Abstract

Two modes of writing and thinking are present in Bonnefoy's work: poetry and theoretical discourse, both oriented towards the same ontological quest. What is at stake here is not so much religious transcendence as the invention of a language that would go beyond conceptual abstraction and retrieve the infinite world of concrete things in flashes. It is modelled after the language of early childhood. But the adult, subjected to the awareness of human finitude, is faced with the impossibility of recreating a concrete kind of infinity other than via fragments. On the other hand, the essays on literary and pictorial art question the validity of an abstraction contained in the signified (of words) and in the dream of a new horizon. In both cases, the contradiction leads to an awareness of the limited nature of the objects of thought and the need for an interpersonal exchange to go further in the quest for knowledge.

Keywords : ontology, dialectics, interpersonal exchange, poetry, theory, concept, criticism, contradiction, transcendence

Guillaume Rousseau
ALTER, Université de Pau et des Pays de l'Adour, France
guillaume.rousseau@univ-pau.fr

**LE MYTHE A L'EPREUVE DE LA LITTERATURE : *GUEULE*
DE PIERRE, R. QUENEAU**

Résumé

*Le présent article envisage les relations entre littérature, poésie et philosophie à partir de la question du mythe. Avec l'exemple de *Gueule de pierre* de Raymond Queneau, nous montrons comment l'utilisation du discours mythique dans le roman permet d'interroger le sens des démarches poétique, philosophique et littéraire. Plus précisément, l'étude s'ordonne autour des différentes métamorphoses du mythe des Poissons Cavernicoles qui représente, dans l'œuvre, le non-sens de l'existence. Après avoir souligné l'étrangeté poétique propre au mythe, nous mettons en lumière la tentation de sa récupération philosophique et enfin nous analysons la distance sarcastique qui caractérise la reprise littéraire du mythe.*

Mots-clés : littérature et philosophie, mythe (dans la littérature), absurde, Raymond Queneau

**Myth revised by literature. *Gueule de pierre*, Raymond
Queneau**

Abstract

*This article considers the relationships between literature, philosophy and poetry based on the question of myth. With the example of Raymond Queneau's *Gueule de pierre*, focus is given to the use of myth in the novel in order to understand the meaning of poetical, philosophical and literary approaches. More specifically, the study describes the metamorphosis of the « Poissons Cavernicoles » myth which in the novel represents the nonsense of existence. After having underlined the poetical incongruity specific to the myth, the temptation of its philosophical recovery is highlighted and finally the sarcastic distance characteristic of the literary is analysed.*

Keywords: literature and philosophy, myth (in literature), nonsense, Raymond Queneau

Laurence Sylvain
Université de Montréal, Canada
laurencesylvain@gmail.com

**LA PENSÉE PENSANTE OU LE RENOUVELLEMENT DE
L'INTELLECT INTERPRÉTATIF. POROSITÉ ENTRE LES
DISCIPLINES ET RAPPORT AU SAVOIR, DE TIRÉSÍAS À
KLOSSOWSKI ET QUIGNARD**

Résumé

Le présent article offre un résumé du projet de thèse de l'auteure, qui consiste à montrer comment, à partir de la représentation d'une temporalité oraculaire, le travail de l'écriture propre à Pierre Klossowski et Pascal Quignard permet de penser un renouvellement du rapport au savoir qui situe l'intelligence, ou la pensée pensante, dans un combat entre son expression langagière et sa propre identité.

Mots-clés : savoir, intellect, temporalité, pensée pensante, Klossowski, Quignard, oraculaire

**THINKING THOUGHT OR THE RENEWAL OF THE
INTERPRETATIVE INTELLECT. POROSITY BETWEEN
DISCIPLINES AND RELATIONSHIP TO KNOWLEDGE FROM
TIRESIAS TO KLOSSOWSKI AND QUIGNARD**

Abstract

This article offers a summary of the author's thesis project. It attempts to explain how the work of Pierre Klossowski and Pascal Quignard, in their representation of an oracular temporality, offers us the possibility to consider intelligence, or thinking thought, as located in a struggle between its linguistic expression and its own identity.

Keywords: knowledge, intellect, temporality, thinking thought, Klossowski, Quignard, oracular

Cinquième partie
LA NOMINATION, PAROLE EN ECHEC :
INTERSTICE DE L'ESPACE LITTERAIRE

Yifan Pan
Institut de Recherche pour les Sciences Humaines et Sociales,
Taipei, Taïwan
qdbp111@gmail.com

L'ESPACE LITTÉRAIRE ET LES ŒUVRES-TEMOIGNAGES

Résumé

Les œuvres-témoignages représentent-elles la vérité ? Même lorsque les témoignages ont été transformés en œuvres incluant différentes expressions et styles d'écriture, ainsi que diverses interprétations, donc précisément, en littérature ? Si le propos des œuvres-témoignages vise à déclarer la vérité, il en résulte un échec récurrent à cause de la vision limitée des témoins eux-mêmes. En témoignant de la vérité, les parties obscures des œuvres-témoignages ne peuvent être autre que des parties obscures. Or, l'imagination nous permet de nous figurer au-delà de ce que les œuvres-témoignages nous cloisonnent. Grâce à l'imagination, les parties obscures ne sont pas juste impénétrables, mais elles peuvent être imaginées et ainsi envisagées autrement en impliquant des événements qui n'ont pas été découverts. Cette imagination reste la force de cette littérature. C'est aussi par-là, que via les œuvres-témoignages, nous nous approchons de la vérité en représentant plus qu'elles ne peuvent se représenter, au lieu de se fermer à l'impossibilité de témoigner.

Mots-clés : témoigner, littérature, vérité, imagination, survivant

LITERARY SPACE AND WITNESS LITERATURE

Abstract

Does witness literature represent the truth? Even when testimonies are transformed into works with different expressions and styles of writing as well as various interpretations, and hence, that is, precisely, into literature? If witness literature seeks to declare the Truth, it leads to recurring failures due to its limited visions. By witnessing the truth, the obscure parts of witness literature can be nothing but obscure parts. However, imagination allows us to imagine more than witness literature can. Due to imagination, the unclear parts are not only impenetrable, but they can also be imagined and thus envisaged in a different manner by implying events that have not been discovered. This imagination maintains the force of this literature. However, rather than be trapped in the impossibility of witnessing, witness literature approaches the truth by representing more than it can represent to itself.

Keywords: witness, literature, truth, imagination, survival

I-Ning Yang
Université Paris Nanterre
candicefabienne@hotmail.com

L'INNOMMABLE CHEZ LAO TSEU : UNE LANGUE POETIQUE POUR UNE ECRITURE PHILOSOPHIQUE

Résumé

La question de l'impossible nomination se pose autant chez Merleau-Ponty que chez Lao Tseu, philosophe chinois antique. Pour le philosophe français, cette impossibilité n'existe qu'à condition qu'elle soit exprimée ou parlée. A l'opposé, Lao Tseu reconnaît lui qu'elle ne doit pas être soutenue ni prouvée par la parole. A partir de ces deux auteurs, on s'interroge sur la question de la nature et de son (im)possible nomination. Ainsi, la langue chez Merleau-Ponty fabrique du signe alors que pour Lao Tseu elle va au-delà des significations que les mots portent. A travers l'imédiateté de la langue nous essayons de comprendre le mouvement incommensurable de la nature, autrement dit ce que la philosophie chinoise antique appelle le Tao.

Mots-clés : silence, nature, intérieur, devant, absence, présence, neutre

THE UNNAMEABLE WITH LAO TZEU: A POETIC LANGUAGE FOR A PHILOSOPHICAL WRITING

Abstract

The issue of the impossibility of nomination is as much discussed by Merleau-Ponty as it is by Lao Tseu, an ancient Chinese philosopher. But the former says this impossibility exists only if it is expressed or spoken. Unlike Merleau-Ponty, Lao Tseu says it should not be held up nor proved by speech. Considering these two authors, we wonder about Nature: what is it, eventually? We may know many possible nominations of it by different Western philosophers, so we ask ourselves: how, at the other end of the world, do Chinese philosophers like Lao Tseu consider Nature? Nature is not at all "present", as it is in Western philosophy. It is rather "absent" — the energy flow (Qi). However, it is its very presence, which builds all the possible expressions of this fleeing presence. Hence, Merleau-Ponty says language builds the Sign, whereas Lao Tseu says it is not limited to the meaning words carry and, through the immediacy of language, we touch the immeasurable movement of Nature, i.e. the Tao.

Keywords : silence, nature, inside, absence, neutre, presence

Carmen Andrei
Université Dunărea de Jos de Galați, Roumanie
carmen.andrei@ugal.ro

L'ÉCHEC DE TOUTE PAROLE OU LE « CAS » FRANÇOIS JACQMIN

Résumé

Le cas provocant et paradoxal du poète liégeois François Jacqmin me conduit à réfléchir et à le faire connaître. Il touche d'abord par sa puissance de refus. Hostile aux effets littéraires et rhétoriques, Jacqmin marque ses distances par rapport à l'institution littéraire, avec fermeté sans concession, voire ironie mordante. Il est mû par un idéal d'absolu : il y a en lui une effroyable exigence, à savoir celle de pouvoir atteindre une existence digne de ce nom. Il est blanchotien aussi dans l'affirmation du manque d'espoir de créer une œuvre qui le satisfasse. On a affaire à une poétique du peu, au bord du silence qui est son attitude philosophique à l'égard du monde et de la littérature, fruit d'une sévérité radicale. Tout en doutant du discours, il se tourne vers la contemplation tacite de la nature, dans sa splendeur multiple. C'est ainsi que la nature reste sa grande référence et qu'il échappe aux questions de Blanchot. Je m'appuie sur son testament poétique et j'analyserai comment il arrive à ne pas « pouvoir accepter la plus infime parcelle de savoir », le savoir étant saisi comme un instrument d'oppression.

Mots-clés : verbe, échec, déréliction, nature, extase

SPEECH FAILURE OR THE « CASE » OF FRANÇOIS JACQMIN

Abstract

The challenging and paradoxical case of the poet François Jacqmin prompts me to reflect and make him known to the wide public. He is mostly impressive by his power to refuse. Hostile to literary and rhetorical effects, Jacqmin evinces his divorce from the literary canon firmly and without any concessions, and by biting irony. He is moved by an ideal of the absolute: inside him there is a frightening exigency, i.e. to be able to reach an existence worthy of this name. He is also close to Blanchot in supporting the lack of hope in creating a work able to satisfy him. This is a poetics of the little, on the margin of silence which embodies his philosophical attitude towards the world and literature in general, issued from a radical severity. Doubting discourse, he turns towards the silent contemplation of nature, in its multifaceted splendour. Thus, nature remains his great reference, escaping the questions of Blanchot. I make use of his poetic will, analysing how he arrives at “not being able to accept the tiniest piece of knowledge”, knowledge being seen as an oppressive instrument.

Keywords : verb, failure, dereliction, nature, ecstasy

Giuseppe Crivella
Université de Bourgogne, France
p.crivella@libero.it

BLANCHOT ET DERRIDA. Y A-T-IL UNE PHILOSOPHIE DU LANGAGE CHEZ MALLARMÉ ?

Résumé

Le texte se concentre sur une lecture croisée de Blanchot et Derrida. L'analyse des deux auteurs est basée sur la production lyrique de Mallarmé examinée dans une double ligne de réflexion : d'une part, la trajectoire blanchotienne orientée vers la découverte de trois pôles d'interprétation centraux cherchant à définir le concept d'écriture hors langage : « Délire phatique, Hypertopie, Afocalité » ; d'autre part, nous trouvons la perspective Derrida, qui vise à montrer le fonctionnement du dispositif hyphologique dans un texte comme Mimique. À la lumière de cette double interprétation, nos analyses parviennent à montrer l'existence d'une philosophie du langage chez Mallarmé.

Mots-clés : délire phatique, hypertopie, afocalité, hyphologie, mimétologie

BLANCHOT AND DERRIDA. IS THERE A PHILOSOPHY OF LANGUAGE IN MALLARMÉ'S WORK?

Abstract

The text focuses on a cross-reading of Blanchot and Derrida. The analysis of the two authors is based on Mallarmé's lyrical production, which is examined in a double line of reflection: on the one hand, the Blanchotian trajectory is oriented towards the discovery of three central poles of interpretation, that seek to define the concept of écriture hors langage: "Délire Phatique, Hypertopie, Afocalité". On the other hand, we find the Derridean perspective, which aims at showing how the hyphologic device works in a text like Mimique. In the light of this double interpretation our analysis shows the existence of a precise philosophy of language in Mallarmé's work.

Keywords: phatic delirium, hypertopy, afocality, hyphologie, mimetology

Anca Călin
Université Dunărea de Jos de Galați, Roumanie
anca.calin@ugal.ro

MAURICE MERLEAU-PONTY ET MAURICE BLANCHOT : DIVERGENCES AUTOUR DE L'ACTE DE NOMINATION

Résumé

Dans cet article, nous mettons en correspondance Merleau-Ponty et Blanchot parce que, par des textes interposés, ils construisent un dialogue qui met en évidence leurs divergences, mais aussi leurs complémentarités autour de l'acte de nomination : Merleau-Ponty ne conçoit pas un acte de parole sans la présence d'une intention qui fait que le langage soit stabilisé et maîtrisé par l'individu, alors que pour Blanchot il y a un langage, précisément le langage littéraire, où l'être, l'écrivain, n'est qu'apparemment maître de ce qu'il écrit. Quand il en est le maître, c'est à la condition d'être doublé par un autre, chacun se perdant l'un l'autre. Nous sommes plutôt face à une parole qui échappe. Selon Blanchot, c'est l'initiative même de la parole qui tente de suivre son propre cours, pour reprendre la formule que Blanchot analyse dans le Discours philosophique, texte dans lequel il porte un regard critique sur la nomination chez Merleau-Ponty.

Mots-clés : acte de nomination, langage littéraire, langage philosophique, langage ordinaire, Maurice Blanchot, Maurice Merleau-Ponty

MAURICE MERLEAU-PONTY AND MAURICE BLANCHOT: DIVERGENCES AROUND THE ACT OF NOMINATION

Abstract

In this article, Merleau-Ponty and Blanchot are put into relation, as, through interposed texts, they build a dialogue evincing their divergences, as well as complementarity around the act of nomination: Merleau-Ponty does not conceive a speech act without the presence of an intention that makes language be stabilized and mastered by the individual, while to Blanchot there is a language, more precisely literary language, where the individual/writer is only apparently the master of his writing. When he is in control, it is on condition that he is doubled by another, both coalescing, and we rather face a fleeing word. According to Blanchot, it is the very initiative of the word that tries to 'follow its own course', to use the formula analyzed by Blanchot in Philosophical Discourse, a text where he criticizes nomination in Merleau-Ponty's work.

Keywords: act of nomination, literary language, philosophical language, ordinary language, Maurice Blanchot, Maurice Merleau-Ponty